La Seyne : la rénovation du *Laborieux* passe un cap

À Balaguier, près de trois ans après le début du chantier de restauration du remorqueur historique des chantiers navals de La Seyne, l'équipe de bénévoles est sur le point de boucler une étape clé.

Le bruit des outils maniés par les bénévoles résonne toujours chaque mercredi et jeudi matin autour du *Laborieux*, l'un des derniers symboles du passé industriel de la ville. Et de manière immuable, depuis bientôt trois ans, des passants s'approchent, curieux d'en savoir plus. Ils sont accueillis avec le sourire, puis invités à monter à bord pour échanger avec ces anciens des chantiers navals réunis autour de Marc Lefebvre, président de l'association des Amis du Laborieux, qui compte à ce jour 816 adhérents.

« *Ce qui me motive,* glisse au passage le « patron », *ce n'est pas seulement de faire revivre ce bateau ; c'est aussi de voir tous ces gens, d'ici ou d'ailleurs, touchés par le travail des bénévoles et par l'histoire de ce navire.* » Et cette histoire ne se résume pas aux plus de quarante années passées à naviguer dans la rade ; elle s'enrichit depuis avril 2021 d'une page qu'écrivent tous ceux qui ont entrepris de lui redonner son lustre d'antan, après trois décennies d'abandon.

Hier matin, comme tous les jeudis, une petite dizaine de bénévoles s'activait pour réaliser les finitions sur le pont du navire. (Photo M. G.)

La coque désormais totalement étanche

« *Depuis qu'on a démarré le travail,* résume Marc Lefebvre, *toutes les parties de la structure rongées par la rouille ont été décapées et recouvertes de plaques de tôle. La coque, désormais totalement étanche, a été sablée et repeinte, et des vitres en plexiglas posées pour observer l'intérieur. La timonerie a été entièrement refaite. Le roof (capot moteur), la cheminée et les prises d'air ont été reconstruits par la section chaudronnerie du lycée Langevin. Nous avons aussi refait tout l'avant-pont et les jambettes qui soutiennent le pavois, ainsi que le pont arrière où une dalle en béton recouverte de tôles larmées a été posée pour éviter que l'eau ne s'infiltre* ».

Résultat : la réfection de l'extérieur du navire est achevée « *à 98 %* ». Dès le mois prochain, les bénévoles vont donc attaquer l'aménagement intérieur. Après un gros travail de nettoyage de la cale et du moteur (déjà réalisé), il restera à poser des parquets en bois, à nettoyer les pompes à eau, à refaire le puits aux chaînes… entre autres. « *On va aussi installer des mannequins représentant le capitaine, un mécano et deux matelots,* reprend Marc Lefebvre. *Car on veut que le bateau vive, que les gens puissent le visiter et l'observer sous toutes les coutures au travers des hublots implantés dans la coque. En fait, il nous reste quasiment deux ans de travail* ».

Va-t-il déménager ?

Immanquablement, se pose la question du futur emplacement du navire, une fois achevée sa restauration dans une version muséale. Son installation près de la Porte des chantiers a été évoquée. « *70 % de nos adhérents veulent toutefois qu'il reste à Balaguier,* indique le président de l'association. *Ils imaginent le plaisir qu'ils auront à s'asseoir sur le pont arrière pour admirer la rade. D'autres pensent à des visites couplées à celle du musée Balaguier, tourné vers l'histoire maritime locale. Mais bien sûr, c'est à la ville, propriétaire du bateau, de décider* ».

Avant la cérémonie qui marquera la fin de leur chantier, les bénévoles se préparent à célébrer un autre événement. « *On a fait éditer 500 flyers de présentation de notre projet, qui seront distribués aux spectateurs qui assisteront au passage de la flamme olympique, le 10 mai prochain. Le cortège passera juste devant Le Laborieux, et nous, on sera là, sur le bateau, prêts à accueillir tous ceux qui souhaitent venir le voir.* »

Car pour les Amis du Laborieux, toutes les occasions sont bonnes pour partager leur passion et recevoir de nouveaux soutiens afin de mener à bien la mission qu'ils se sont donnée.

M. G.

Comment financer les travaux ?

« *Avant de lancer le chantier de restauration,* indique Marc Lefebvre, *on a établi un budget prévisionnel à 90 000 € ».*

Le travail a pu démarrer en 2021 grâce à un généreux donateur (un discret passionné d'histoire maritime) qui a offert 15 000 € aux Amis du Laborieux.

« *On comptait sur le soutien des différentes collectivités, à qui on a demandé des subventions,* poursuit le président. *Mais la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Département du Var et la Métropole Toulon Provence Méditerranée nous ont répondu qu'on n'avait droit à rien. En fait, seule la ville de La Seyne a soutenu le projet* » (13 000 € en 2022, 8 000 € en 2023, et a priori 6 à 7000 € cette année). « *Avec en plus les cotisations des adhérents, et de petits dons divers et variés, on arrive à 55 000 € de recettes. Pour faire tout ce qu'on a prévu, il manque à ce jour 35 000 €. Il va falloir les trouver. Mais on va y arriver,* assure Marc Lefebvre, *car on ne va pas abandonner le bateau en cours de chemin* ».